

L'interférence phonologique de la langue maternelle sur l'apprentissage du français

Dr. Tawfik Aziz Abdullah
Département de Français

Au cours du processus d'apprentissage de la langue étrangère, l'apprenant tend certainement à interférer et à transférer les formes, les significations de la culture et de sa langue maternelle dans la culture et la langue étrangère.

L'axe principal qui pourrait donc constituer une recherche profonde est l'interférence. C'est à dire les difficultés rencontrées l'étudiant, au niveau universitaire (IRAK) et fautes qu'il commet en langue étrangère du fait de l'influence de sa langue maternelle, surtout l'arabe ou la langue anglaise étudiée antérieurement*.

Les interférences peuvent être des interférences morphosyntaxique, grammaticales, des interférences phonologiques ou phonétiques, des interférences psychologiques et enfin les interférences lexicales. Ces interférences, en effet, peuvent retarder l'acquisition d'une langue étrangère et même peuvent affecter les différents niveaux de l'organisation du langage.

En linguistique appliquée, les études comparatives ont pour ambition d'expliquer les interférences et de proposer aux enseignants des techniques préventives ou correctives.

Notre travail est donc fondé sur des comparaisons des deux systèmes phonologiques et complété par des études systématiques de fautes.

Il nous semble très important de présenter les deux systèmes phonologiques; celui du français et celui de l'arabe avant de traiter les interférences en détail.

Système vocalique français – arabe

Position des lèvres	Voyelles antérieures écartées	Voyelles antérieures arrondies	Voyelles postérieures écartées	Voyelles postérieures arrondies
Très Fermées	i , ī	y.		u , ū
Fermées	e , ē	ø.		o , ō
Moyenne				
Ouvertes		œ.		
Très ouvertes	a		à , ā	ǎ.

Note: Les voyelles y, ø, , ǎ , , , œ, , ø n'existe pas en arabe. Les autres phonèmes sont communs aux deux systèmes (sauf les phonèmes longs appartiennent à l'arabe).

- * Il est à noter que le transfert désigne les effets de transfert positif ou de facilitation tandis que l'interférence désigne les effets de transfert négatif d'un apprentissage sur un autre.
- * L'influence de la langue anglaise n'est pas expliquée dans notre recherche.

Système consonantique arabe – français

Lieu articuloire	Sonores	Nasale sonore	Empha sonore	tiques sourdes	Sourdes
Labiale o.	B	m			p
Labiovélaire c.	W				
Labiodentale c.	V				f
Dentale o.	d	n		t ث	t
Interdentale c.	d ذ		z ظ		t ط
Interlatérale c.			d ض		
Dentale sifflante c.	z			s ص	s
Apicale c.	r				
Latérale c.	l				
Prélatérale A.					C.
Médio - palatale o.					
Médio – palatale c.	j				
Post – palatale o.	g	- existe dans	les dialectes		k
Vélaire c.	g غ R				h خ
Uvulovélaire o.	s				q
Pharyngale c.					h ح
Glottale o.					
Glottale c.					h هـ

o.: Occlusive, c.: Constrictive, A.: Affriquée

Il ressort des tableaux ci-dessus que la langue arabe possède vingt huit consonnes pour trois voyelles longues ou brèves: a, i, u / ā, ī, ū et elle ne possède ni les voyelles orales composées [y], [ø], [œ] ni les voyelles nasales [ɔ̃], [ǣ], [ɔ̄], [ɔ̆], ni [ɔ̄] semi-voyelle, ni les consonnes [p] (consonne occlusive labiale sourde), [v] (consonne constrictive, labio-dentale, sonore), [g] * (consonne occlusive, palatale, sourde) et [r] (consonne palatale, nasale, sonore).

Cette consonne n'existe pas dans le système consonantique de l'arabe dit "classique", mais elle existe dans le dialecte egypso-soudanais.

D'après ces tableaux, nous constatons qu'il existe certainement beaucoup de différences entre les deux systèmes phonologiques et ces différences posent sans doute de multiples problèmes à l'apprenant arabe.

Au niveau des voyelles orales simples, les trois voyelles (a, i, u) ne posent pas de problèmes aux débutants car elle sont communes aux deux systèmes*. Par contre [e] (voyelle fermée) et [ɔ] (voyelle ouverte) sont restituées par [i].

Exemples: les enfants [lezāfā] → [lizanfan].

En effet, le système vocalique de l'arabe connaît deux degrés d'aperture ([i] et [a]), tandis que le système vocalique de la langue française connaît quatre degrés d'aperture: voyelles très fermées [i, u], voyelles fermées ([e], [o]), voyelles ouvertes ([ɛ], [ɔ]), et voyelles très ouvertes ([a], [ɔ̃]).

-Le [y], (voyelle orale composée ou intermédiaire) est prononcé par le débutant comme:

[i] et on obtient des confusions telles que:

sur [syr] → [sir]

lu [ly] → [li]

[u] et on obtient des confusions telle que:

vu [vy] → [vu]

-Le [ø] (voyelle orale composée ou intermédiaire) est souvent assimilé à [u] par l'apprenant:

je peux [pø] → [upu]

Il est à noter que le système des voyelles de l'arabe parlé en Irak se compose de cinq voyelles longues (aa, ii, ee, uu, oo), quatre voyelles courtes (a, i, u, o) et un nombre de diphtongues: (aaw, aw, aay, ooy, eew, iw). Pour les descriptions détaillées des voyelles de l'arabe en Irak, voir Erwin, W.M., A basic Course in Iraqi Arabic, school of language and linguistics. George Town University, 1969.

Les voyelles nasales:

Il est évident que le système vocalique arabe ne possède pas de voyelles nasales, l'apprenant a donc tendance à dénasaliser les voyelles nasales en séparant la voyelle de la consonne finale:

bon [b] se prononce [bon]

maison [m z] se prononce [m z n]

Il est à noter que les apprenants débutants font des confusions entre les sons [ă], [] et [].

un [] se prononce [ă]*.

Les consonnes:

Le système consonantique de la langue française nous montre que les consonnes [p], []**, [v], [R], [] et [g] n'existe pas dans le système consonantique de l'arabe. Certaines consonnes posent des problèmes de prononciation. Le français possède par exemple deux sons différents [p] et [b], tandis que l'arabe a un seul son [b]; c'est pourquoi les apprenants (débutants) confondent souvent les deux sons et ils substituent [b] pour [p].

Paris [paRi] → [baRi (s)]

Peuple [pøpl] → [boebl]

Dans cette même direction, le [v] n'existe pas en arabe, l'apprenant se voit obligé d'utiliser un [f] fricatif à la place de [v] alvéolaire.

voiture [vwatyR] → [fwatiR].

Ajoutons aussi que le [g] n'existe pas non plus dans le système phonologique arabe. Il est assimilé à [k]. Nous constatons donc que les apprenants substituent [k] pour [g]:

gants [g ä] → [k ä].

Note: nous avons bien profité d'une enquête menée par le même auteur auprès de soixante deux étudiants de première année de l'université de Mossoul (1987).

*Une épreuve expérimentale faite par le même auteur de cette recherche, en 1988, constitue la source de cette recherche.

** Si on considère le [] un semi-consonne.

Conclusion

Après avoir présenté les confusions de prononciation de quelques phonèmes et les interférences phonologiques de la langue maternelle, nous pouvons dire que l'enseignant peut jouer un rôle important pour la correction phonétique.

En effet, il ya plusieurs méthodes de correction phonétique. Parmi ces méthodes, nous avons la méthode articulatoire, la méthode des oppositions phonologiques, et la méthode verbo-tonale.(1).

A vrai dire, chaque méthode possède des avantages et des inconvénients. Nous pouvons proposer une démarche facile et claire pour l'enseignant arabe. L'expérience nous montre que l'enseignant peut

commencer avec le triangle vocalique arabe [a], [e], [u] et à partir de ces trois phonèmes, procéder à un glissement, par exemple du [u], l'enseignant glissera à [o] (v. fermée et du [] à [] (v. postérieure nasale), du [i], l'enseignant passera à [e] (v. antérieure fermée et de [e], il prononcera [] (v. antérieure ouverte) et de [], il se rapprochera de [] (v. nasale ouverte) et [] à [] (v. antérieure nasale ouverte).

En ce qui concerne les phonèmes [p], [g], [v] qui n'existe pas dans le système consonantique arabe, nous proposons la plus facile démarche pour la correction phonétique. L'enseignant doit bien profiter en utilisant les phonèmes [p], [g], [v] dans les mots empruntés aux langues étrangères, comme dans les mots: pepsi-cola, visa, garage, vidéo, vitamine etc... car ces mots sont devenus courants dans le vocabulaire arabe. Ajoutons aussi qu'ils sont prononcés correctement par la plupart des étudiants.

En effet, nous ne pouvons pas dire que la langue arabe possède un système consonantique plus riche et un système vocalique moins riche que la langue française. Chaque notion a son propre système vocalique et consonantique. De plus, nous sommes d'accord avec TROUBETWKOY (principes de phonologie, 1964), en disant que l'apprenant s'approprie de son système maternel. Mais s'il entend parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le crible phonologique

-
1. Pour les descriptions détaillées: voir Dominique ABRY, phonétique française et correction phonétique, stage pédagogique de juillet 1987, Université de Grenoble III et voir aussi Genviève CALABRIS, le

Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère
pp.59-78, 1971.

de sa langue maternelle qui lui est familier.

Nous concluons notre recherche en osant affirmer que les seuls problèmes auxquels sont confrontés les débutants sont les oppositions [f] ≠ [v], [b] ≠ [p], et [g] ≠ [k]. Au niveau des voyelles, les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés à acquérir les voyelles qui n'existe pas dans son système vocalique tels que les voyelles nasales [ɔ̃], [ɔ̃], [ɔ̃], [ɔ̃], les voyelles antérieures [ɛ], les voyelles postérieures [ɔ], et les semi-voyelles [y], [ø], [œ].

Enfin, nous pouvons proposer certains points et quelques conseils généraux aux enseignants de cette langue étrangère pour éviter les interférences phonologiques de la langue maternelle sur l'apprentissage du français.

- Faire entendre et produire les phrases qui comprennent les phonèmes [v], [p] et [g] et de même pour les voyelles nasales [ɔ̃], [ɔ̃], [ɔ̃], les semi-voyelles [y] et [j], les voyelles orales composées [y], [ø] et [œ].
- Pratiquer la phonétique articulatoire d'une manière intensive et systématique.
- Insister sur la correction phonétique dès le début de l'apprentissage afin d'éviter la fixation de mauvaise prononciation.
- Le professeur doit utiliser un support graphique qui permet aux apprenants de fixer ces problèmes noter au dessus.

- Il est nécessaire de commencer l'apprentissage du français dans les écoles premières.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRY Dominique, Phonétique française et corrective, stage pédagogique de juillet, 1987, Université de Grenoble 3.
- CALBRIS Geneviève, La prononciation et la correction phonétique, dans le guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, Hachette, Paris, 1971.
- CALLAMAND M., Méthodologie de l'enseignement de la prononciation, CLE international, Paris, 1981.
- LECOMTE Gérard, Grammaire de l'arabe, Que sais-je? P.U.F., 1980.
- LEON Pierre et Monique, Introduction à la phonétique corrective, B.E.L., Larousse, Hachette, Paris, 1967.
- TROUBETWKOY, Principes de phonétique, Kincksieck, 1964.

KAHWAJI, Documents pédagogiques, présentés au centre audio-visuel de langues modernes de Vichy, NoI (s.d.)

LANDERCY A. / RENARD R., Eléments de phonétique, Didier, Bruxelles, 1977.

ERWIN W.M., A basic course in Iraqi Arabic, school of languages and linguistics, George Town University, 1969.